

Cours d'eau : à l'E., la Meuse, et le ruisseau des Meuniers.

En 1324, *Vies Vegnis; Vetus Vinetum sive Vivegnis*. — La localité doit son nom à ses anciens vignobles. — Il a existé à Vivegnis un monastère ou abbaye de religieuses cisterciennes. Fondé en 1235, il fut supprimé lors de la Révolution et vendu le 10 juillet 1797.

Ci-devant pays de Liège. — La seigneurie de Vivegnis, qui possédait une cour de justice indépendante, eut les mêmes seigneurs que celle d'Oupeye. — Les habitants de Vivegnis jouissaient à Liège de l'exemption du droit de tonlieu sur leurs marchandises, à charge de défendre la ville en cas de guerre.

Altitude de 64.67 m. au seuil de l'église.

1914. — Les Allemands se vengèrent de ce qu'« on avait tiré » sur eux en massacrant 5 personnes (dont 2 femmes et 1 fillette), en incendiant 58 immeubles, en pillant toutes les maisons, après avoir au préalable parqué les habitants dans une prairie, d'où ils ne furent relâchés qu'après avoir été odieusement brutalisés et constamment menacés de mort. Ces faits eurent lieu les 12, 13 et 14 août.

Population en l'année 1815, —	734	habitants.
» » » 1840, —	968	»
» » » 1890, —	1,760	»
» » » 1910, —	2,300	»

VIVY, commune de la prov. de Luxembourg; à 33 1/2 kil. de Neufchâteau, à 13 1/2 kil. de Bouillon, à 4 1/2 kil. de Carlsbourg et de Rochehaut, et à 413 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 432 habitants; — sup. 1,427 hectares. Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Bouillon. — Ev. de Namur. Sol argileux et rocailleux; — agriculture. Exploitation des carrières. Forêts.

Cours d'eau : le ruisseau de Liresse.

Château de la Croix-Blanche.

Vivy, en 1482. Le nom du village est emprunté au « petit vivy », petit vivier ou retenue d'eau qui existe aux environs.

L'origine du village est inconnue. Toutefois elle remonte au-delà du XIII^e s. Sous le rapport administratif, la localité dépendait du duché de Bouillon, et, sous le rapport religieux, de la paroisse de Rochehaut. — Il y a Vivy-Haut et Vivy-Bas.

Liresse est aussi le nom d'un ancien château complètement ruiné aujourd'hui, assis jadis sur une sorte de promontoire tourné vers la Semois. Le domaine de Liresse paraît avoir fait partie de l'ancien fisc de Paliseul sous les rois austrasiens.

Population en l'année 1815, —	130	habitants.
» » » 1840, —	738	»
Superficie » » » , —	2,200	hectares.

VLAAMSCH-HOOFD, voir **TETE-DE-FLANDRE**.

VLADSLOO, commune de la prov. de Fl. Occ.; à 5 kil. de Dixmude, à 2 kil. d'Eessen, à 3 kil. de Beerst, à 9 kil. de Leke.

Population 2,031 habitants; — superficie 1,733 hectares.

Arr. adm. de Dixmude; arrond. jud. de Furnes; cant. de j. de p. de Dixmude. — Ev. de Bruges.

Sol gén. sablonneux et fertile; — agriculture. — Tourbe.

Cours d'eau : le Zijdeling; le canal de Handzame sépare Vladsloo de Eessen.

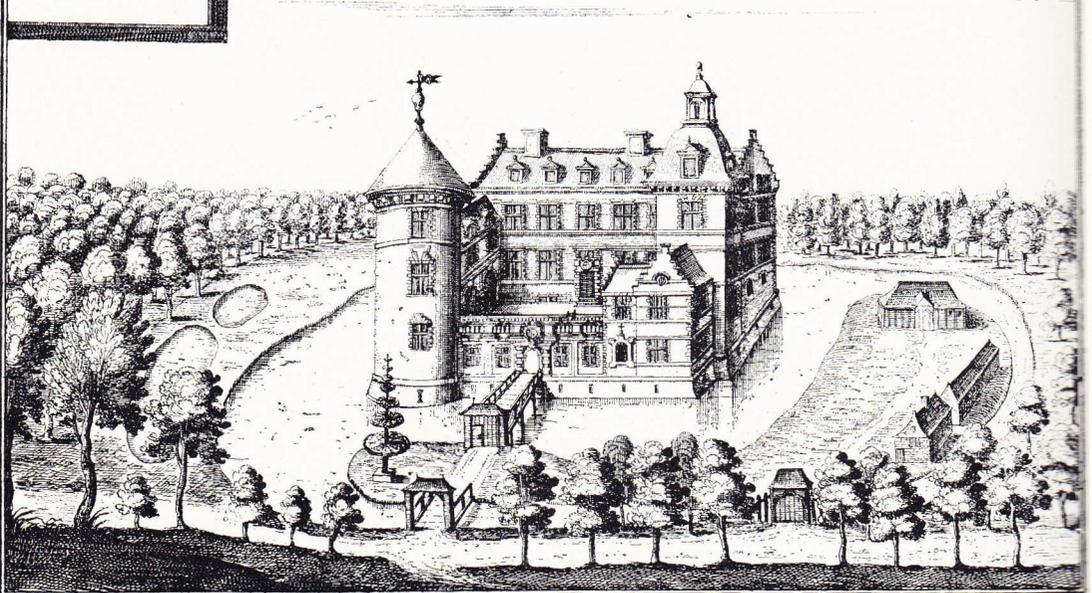
Eglise gothique du XV^e s., restaurée et agrandie en 1845; tour romane remarquable. — Château antique modifié à la suite de restaurations.

L'ambacht (métier ou district) de Vladsloo était situé dans le Franc de Bruges. C'était une haute seigneurie qui étendait son pouvoir aussi sur Leke.

Flardeslo, Vlaerslo, Vladslo; Flodersloo, 992;



PRÆTORIUM TER HEYDEN
In Parocia de Vladzelo
Ibibus viri Domini Gulielmi
de Locquenghen Baronis
de Pamele etc



Vladsloo, 1278; *Vladsloo*, 1280; *Vlargloo*, *Vlergloo*, 1529.

Chotin dit que la mer s'est avancée autrefois jusqu'à ce village à l'époque où existait le golfe de Dixmude (X^e et XI^e s.).

Population en l'année 1816, — 1,059 habitants.
 » » » 1876, — 2,327 »
 » » » 1890, — 2,170 »

Altitude variant entre 19.49 m. (route de Thourout à Dixmude) et 5.98 m. (seuil de l'église).

Walter d'Eyne ou de Vladsloo est surtout connu par des actes concernant le couvent d'Oudenburg, dont quelques-uns très importants en matière féodale. Walter signa encore, en 1167, la paix entre Philippe, comte de Flandre, et Florent, comte de Hollande. Il mourut vraisemblablement un peu avant 1180.

Chez Sanderus, tome I: « De kerk van Vlaardslo is toegewijd aan St. Maarten en staat onder de bescherming van den abt van het klooster op den berg Blandijn. Voormaals zag men in de zelve de grafsteden van Monfrand Eessene, Robbert van Rokengien, en Adriaan ter Heyde, alle zeer voortreffelijke mannen, doch door de ongevallen des tijds zijn dezelve bijna verdwenen ».

Jacques Breydel, chevalier de Jérusalem, était seigneur de la cour de Vladsloo.

Jacques vander Meersch était seigneur de Vladsloo au XVIII^e siècle.

L'église a été détruite en 1917 par le feu.

VLAMERTINGHE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. dans un bas-fond, sur la route d'Ypres à Poperinghe; à 5 kil. d'Ypres, à 7 kil. de Poperinghe et de Reninghelst, à 4 kil. d'Elverdinghe, à 6 kil. de Voormezele, et à 17 m. d'alt. au seuil de l'église.

Population 3,534 habitants; — sup. 2,064 hectares. Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. d'Ypres. — Ev. de Bruges.

Sol argileux, très fertile; prairies; agriculture. Houblon.

Cours d'eau: le Kemmelbeke.

Château dit Roselare Kasteel.

Flambertinges, *Flembertinges*, *Flemmertinghem*, *Flamartingen*, *Vlammerdinghe*, *Vlambertinghe*, *Vla-*



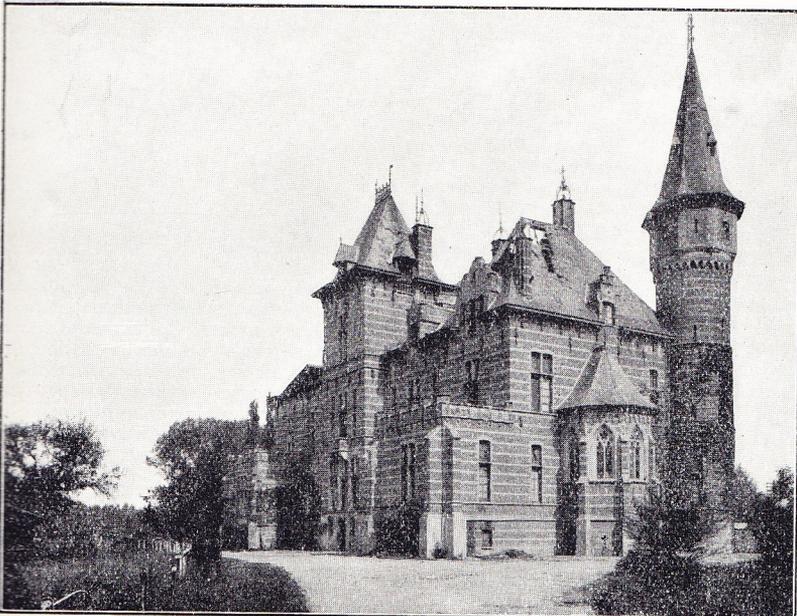
(Photo Nels)

Eglise de Vlamerdinghe en 1918-19

-mertinga, *Vlamerdinghe*, etc. On a trouvé jusqu'à

135 manières différentes dont s'écrivait autrefois ce nom depuis le XI^e jusqu'au XVII^e siècle. — Étymologie, voir *Poperinghe*.

Depuis les temps les plus reculés de son histoire, le village de Vlamerdinghe paraît avoir partagé la bonne et la mauvaise fortune de la ville d'Ypres, dont il est très proche. Du moins, jusqu'en 1794, il dut subir sa part de vicissitudes de la place forte, que de nombreux sièges vinrent successivement désoler ou en partie détruire. Le village de Vlamerdinghe date du IX^e siècle; à cette époque il eut, si pas sa première église, du moins une chapelle ou un autel. Au XII^e siècle, il avait une étendue territoriale relativement plus grande qu'aujourd'hui; il était bien peuplé, possédait déjà un château, et, sans nul doute, un seigneur en titre. Ses habitants vivaient spécialement du commerce de la draperie.



(Photo Nels)

Château de Vlamerdinghe

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925